

Actions de prévention : Rapport d'activité 2009

Contexte :

Le réseau de santé RESSOURCE s'est historiquement constitué en réponse à l'épidémie du VIH/SIDA : information des professionnels en contact avec ces populations par le biais de séances régulières de mise à jour des connaissances, mais aussi rappel de la nécessité de repérer les prises de risques et de promouvoir le dépistage, de réaliser des actions de prévention auprès de populations précaires (notamment personnes migrantes issues d'Afrique sub-saharienne) et auprès de jeunes des quartiers défavorisés.

Afin de promouvoir les comportements favorables à la santé, le réseau Ressource avait répondu dans un premier temps (2006) à l'appel à projet du Groupe Régional de Santé publique avec comme objectif de diminuer les nouvelles contaminations par le VIH et les IST chez les populations prioritaires : migrants et les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes, ainsi que les détenus, les prostitués et les hétérosexuels partenaires.

Depuis février 2007, afin de mettre en place ces actions de prévention, un animateur de prévention a été recruté d'abord en CDD puis en CDI depuis janvier 2008.

Puis en 2009, alors que le futur du GRSP devenait incertain, le réseau a pu faire évoluer les actions de prévention réalisées dans le cadre du réseau en les faisant financer par la **Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Toxicomanies (MILDT)**.

L'objectif du réseau est de diminuer les nouvelles contaminations par le VIH et les IST chez les étrangers/migrants vivant en France, les jeunes, en développant la prévention auprès du public cible, en mettant en place des actions de prévention (promotion du préservatif masculin et féminin, informations sur le VIH/SIDA) et d'éducation à la santé (incitation au dépistage en lien avec le médecin coordinateur du réseau) collectives et/ou individuelles :

- auprès de nos partenaires demandeurs associatifs (foyers d'hébergement, foyers de travailleurs migrants, foyers de jeunes travailleurs, association de femmes et adultes-relais), communaux (CMS, autres),
- et auprès des patients et usagers du réseau.

En effet, aujourd'hui le réseau RESSOURCE est constitué en réseau de santé, et à ce titre il coordonne la prise en charge de plus de 300 patients par an. Il s'agit aussi pour le réseau de prévenir la contamination en réalisant des actions de prévention auprès des usagers du réseau.

Il est à noter que cette année, les actions de prévention durant le mois de décembre, soit autour de la journée mondiale du SIDA qui a lieu le 1er décembre, ont dû, pour la plupart être annulées. En effet, l'animateur de prévention santé du réseau s'est trouvé arrêté pour cause de maladie durant les mois de novembre et décembre 2009 ce qui a entraîné une réduction drastique du nombre d'actions.

Au total **en 2009**, et malgré deux mois d'absence de l'animateur de prévention (novembre et décembre 2009) **51 actions de préventions** ont été menées en **8 mois d'activités** (aucune action n'a eu lieu durant les mois d'été juillet et en août) soit une moyenne mensuelle de 6 actions par mois.

2 731 personnes environ (chiffre sous-estimé puisque sur certaines actions le nombre de participants n'a pas été relevé) ont été sensibilisées sur les thématiques du réseau ce qui représente 3 515 brochures de prévention distribuées, ainsi que **3 868 préservatifs masculins et féminins**.

Tableau de répartition des actions de prévention par date

Nombre d'actions de prévention	Date	Nom du partenaire organisateur	Evènement	Thème	Nombre de participants			Documents de prévention	Préservatifs masculins et féminins
					H	F	Total		
1	19/01/09	Réseau RESSOURCE, 333 avenue du Général de Gaulle, 92140 CLAMART	Galette des usagers	Discussion libre			20	0	0
2	9/02/09	Réseau RESSOURCE, 333 avenue du Général de Gaulle, 92140 CLAMART	Repas des usagers	Précarité et sommeil			23	0	0
3	10/02/09	CHRS AUXILIA, 18 avenue Galois, 92340 BOURG LA REINE	Prévention des comportements à risque	Tabac et cannabis	15		15		
4	21/02/09	Espace ICARE MJC, 31 Bd Gambetta, 92130 ISSY LES MOULINEAUX	Prévention des comportements à risque	Prévention des addictions	50	120	170	900	450
5	26/02/09	Local des femmes relais, Espace Noyer-Doré, 4 boulevard des Pyrénées, 92160 ANTONY		VHB/VHC	18	0	18	90	0
6	3/03/09	Association ARPE, 24 rue de	Prévention des comportements	Alcool	14	1	15	75	0

		Provence, 92140 CLAMART	nts à risque						
7	16/03/ 09	Réseau RESSOURCE , 333 avenue du Général de Gaulle, 92140 CLAMART	Repas des usagers	VIH/SIDA			25	0	0
8	17/03/ 09	Foyer ADOMA, 83 avenue de la République , 92190 MEUDON	La santé par l'alimentatio n		2	1	3	10	0
9	24/03/ 09	Fondation Auteuil, Village éducatif Saint- Philippe, 1 rue Père Brottier, 92190 MEUDON	Prévention des comporteme nts à risque	Tabac et cannabis	0	70	70	0	0
10	24/03/ 09	Fondation Auteuil, Village éducatif Saint- Philippe, 1 rue Père Brottier, 92190 MEUDON	Sexualité et vie affective		5	12	17	36	100
11	25/03/ 09	Fondation Auteuil, Village éducatif Saint- Philippe, 1 rue Père Brottier, 92190 MEUDON	Sexualité et vie affective		5	16	21	38	0
12	26/03/ 09	ALJT, 39/51 avenue Marcelin Berthelot, 92320	Prévention des comporteme nts à risque	Addictions	13	20	33	0	200

		CHÂTILLON							
13	1/04/09	Foyer de Jeunes Travailleurs (FJT), 16 avenue Victor Hugo, 92220 BAGNEUX	Prévention des comportements à risque	Drogues et dépendance	17	0	17	102	250
14	4/04/09	Point Jeune, 75 rue Boucicaut, 92260 FONTENAY-AUX-ROSES	Soirée son et prévention		0	0	350	200	0
15	6/04/09	Foyer de Jeunes Travailleurs (FJT), 4 rue Bobierre de Vallière, 92340 BOURG LA REINE	Prévention des comportements à risque	VHB/VHC, VIH	7	16	23	161	250
16	7/04/09	CHRS AUXILIA, 18 avenue Galois, 92340 BOURG LA REINE	Prévention des comportements à risque	Drogues et dépendance	17	0	17	102	250
17	9/04/09	Centre socio-culturel l'ESCALE, 8/12 rue Paul Verlaine, 92260 FONTENAY-AUX-ROSES	Prévention des comportements à risque	VIH, hépatites	9	8	17	85	0
18	18/04/09	APEI, 23 rue de Fontenay, 92340 BOURG-LA-REINE	Sexualité et vie affective		10	9	19	19	0
19	22/04/09	Foyer ADEF, 62-66b avenue du Bas Meudon,	La santé par l'alimentation		5	7	12	50	0

		92130 ISSY-LES-MOULINEAUX							
20	27/04/09	Réseau RESSOURCE, 333 avenue du Général de Gaulle, 92140 Clamart	Repas des usagers	Les vaccinations			30	0	0
21	28/04/09	Fondation Auteuil, Village éducatif Saint-Philippe, 1 rue Père Brottier, 92190 MEUDON	Sexualité et vie affective	Prévention des addictions	2	14	16	0	150
22	30/04/09	Local des femmes relais, Espace Noyer-Doré, 4 boulevard des Pyrénées, 92160 ANTONY	Prévention des comportements à risque	IST	10		10		
23	5/05/09	Foyer ADOMA, 83 avenue de la République, 92190 MEUDON	Action de santé avec l'ASV et le CMS	L'accès aux soins, accès aux droits	0	18	18	72	75
24	12/05/09	Fondation Auteuil, Village éducatif Saint-Philippe, 1 rue Père Brottier, 92190 MEUDON	Prévention des comportements à risque	Vie affective et vie sexuelle	0	30	30	0	0
25	13/05/09	Fondation Auteuil, Village éducatif	Prévention des comportements à risque	Vie affective et vie sexuelle	2	10	12	0	200

		Saint-Philippe, 1 rue Père Brottier, 92190 MEUDON							
26	18/05/09	Réseau RESSOURCE, 333 avenue du Général de Gaulle, 92140 CLAMART	Repas des usagers	Les discriminations			33	0	0
27	19/05/09	Fondation Auteuil, Village éducatif Saint-Philippe, 1 rue Père Brottier, 92190 MEUDON	Prévention des comportements à risque	Vie affective et vie sexuelle	3	15	18	15	200
28	23/05/09	Club préados, 18 rue La Fontaine, 92260 FONTENAY-AUX-ROSES	Soirée Bling Bling	Prévention des addictions	0	0	700	1150	250
29	25/05/09	Centre Municipal de Santé (CMS), 6 rue Antoine Petit, 92260 FONTENAY-AUX-ROSES	Forum santé collège au collège des Ormeaux	Tabac/alcool	0	130	130	0	0
30	26/05/09	Centre Municipal de Santé (CMS), 6 rue Antoine Petit, 92260 FONTENAY-AUX-ROSES	Forum santé collège au collège des Ormeaux	Drogues et toxicomanie	0	250	250	0	300
31	5/06/09	AIDES 92, 10 rue Victor Hugo, 92170	Groupe de parole	VIH	0	0	20	0	0

		COLOMBES							
32	12/06/09	Centre socio-culturel l'ESCALE, 8/12 rue Paul Verlaine, 92260 FONTENAY-AUX-ROSES	Prévention des comportements à risque	Addictions	8	16	24	0	0
33	13/06/09	Point Jeune, 75 rue Boucicaut, 92260 FONTENAY-AUX-ROSES	Tournoi de football intervilles	Prévention des addictions	8	160	168	0	300
34	15/06/09	Foyer de Jeunes Travailleurs (FJT), 4 rue Bobierre de Vallière, 92340 BOURG LA REINE	Prévention des comportements à risque	Prévention des addictions	15	17	32	0	150
35	17/06/09	Foyer de Jeunes Travailleurs (FJT), 16 avenue Victor Hugo, 92220 BAGNEUX		IST, papillomavirus, vaccinations					
36	18/06/09	ALJT, 39/51 avenue Marcelin Berthelot, 92320 CHÂTILLON	Prévention des comportements à risque	Drogues et dépendance	20	18	38	228	200
37	19/06/09	Association ARPE, 24 rue de Provence, 92140 CLAMART	Prévention des comportements à risque	Drogues et dépendance	15		15		
38	23/06/09	Relais accueil des jeunes travailleurs, 41 rue du Moulin de		VIH/SIDA	7	8	15	75	0

		Pierre, 92140 CLAMART							
39	25/06/ 09	Centre socio- culturel l'ESCALE, 8/12 rue Paul Verlaine, 92260 FONTENAY- AUX-ROSES	Prévention des comporteme nts à risque	Drogues et dépendance	8	32	40	10	0
40	29/06/ 09	Réseau RESSOURCE , 333 avenue du Général de Gaulle, 92140 Clamart	Repas des usagers				20		
41	17/09/ 09	Foyer ALJT, 16 rue Jean-Pierre Laurens, 92260 FONTENAY AUX ROSES	Forum des associations	Prévention des addictions	30	25	55	0	275
42	23/09/ 09	Foyer ADEF, 62- 66b avenue du Bas Meudon, 92130 ISSY- LES- MOULINEA UX	La santé				8		
43	28/09/ 09	Réseau RESSOURCE , 333 avenue du Général de Gaulle, 92140 Clamart	Repas des usagers	La grippe			23		
44	5/10/0 9	Foyer de Jeunes Travailleurs (FJT), 4 rue Bobierre de Vallière, 92340 BOURG LA REINE	Sexualité et vie affective		13	12	25	0	100

45	8/10/09	Centre socio-culturel La Fontaine Gueffier - Groupe Germae, 8 place de la Fontaine Gueffier, 92220 BAGNEUX		VIH/SIDA					
46	23/11/09	Réseau RESSOURCE, 333 avenue du Général de Gaulle, 92140 CLAMART	Repas des usagers	Prévention bucco-dentaire	9	11	20	0	0
47	30/11/09	Foyer de Jeunes Travailleurs (FJT), 4 rue Bobierre de Vallière, 92340 BOURG LA REINE	Journée mondiale du SIDA	VIH/SIDA	13	12	25	77	48
48	30/11/09	Adultes-relais, 21 rue de Paradis, 92260 FONTENAY-AUX-ROSES	Journée mondiale du SIDA	VIH/SIDA	10	2	12	0	0
49	1/12/09	Fondation Auteuil, Village éducatif Saint-Philippe, 1 rue Père Brottier, 92190 MEUDON	Journée mondiale du SIDA	VIH/SIDA	0	12	12	0	60
50	4/12/09	Centre socio-culturel l'ESCALE, 8/12 rue Paul Verlaine, 92260	Journée mondiale du SIDA	VIH/SIDA	4	13	17	20	60



		FONTENAY-AUX-ROSES							
51	21/12/09	Réseau RESSOURCE, 333 avenue du Général de Gaulle, 92140 Clamart	Repas des usagers	Autour des contes, de la tradition, es croyances	18	12	30	0	0
TOTAL					382	1097	2731	3515	3868



Le travail de prévention et l'instauration d'un partenariat de confiance a porté :

- dans un premier temps sur les foyers (Foyers de travailleurs migrants, Foyers de jeunes travailleurs, Associations de logements pour Jeunes Travailleurs),
- puis sur des associations en contact avec le public cible (associations communautaires de migrants, associations de femmes relais, associations communales travaillant sur la prévention, club de prévention),
- et enfin le réseau s'est positionné sur les différents Ateliers Santé Ville (ASV) qui sont menées sur cinq communes du territoire (Antony, Bagneux, Châtenay-Malabry, Clamart, Fontenay Aux Roses).

Lorsqu'un partenariat est engagé, l'association s'essaie à signer une convention de partenariat type et une convention qui arrête un calendrier d'actions de prévention pour l'année en cours.

Modalités d'action :

Le nombre total de personnes touchées par les actions de prévention soit 2 731 personnes environ, est sous-estimé. En effet, lors de certaines actions, le nombre de personne n'a pas pu être relevé au vu du nombre important des participants.

Répartition hommes/femmes et impact

Le nombre d'hommes touchés par les actions de prévention est supérieur au nombre de femmes. Cela tient au fait que les structures partenaires comme les foyers de jeunes travailleurs, ou les foyers de migrants, hébergent une majorité, voire en totalité, des hommes. Ainsi, même dans des lieux comme la Fondation d'Auteuil, on compte une très nette minorité de jeunes filles (moins d'une dizaine).

Lors des débats, nous avons pu constater que les femmes exprimaient difficilement leurs idées, et parfois, il y a peu de places pour elles notamment en fonction des thématiques choisies sur la sexualité et la vie affective. On note que le plus souvent, c'est le côté négatif des comportements masculins qui est mis en avant.

Lors des discussions, les femmes reviennent souvent, non pas sur elles, mais plus sur les comportements du sexe opposé. Quant aux hommes présents, ils sont souvent dans la justification et l'explication. Finalement, hormis en groupe uniquement constitué de femmes, des thèmes comme la sexualité féminine ou la contraception sont peu abordés.

La différence de perception des outils de prévention.

Dans les actions de prévention, nous avons pu constater qu'il existe une mise en avant de la protection masculine comme d'un élément pour éviter la paternité, mais celle-ci n'est pas vue comme une protection de la femme vis-à-vis d'IST par exemple.

Quand aux femmes qui utilisent le préservatif féminin, cela est mal vu par les hommes et la femme est alors perçue comme une « débauchée » alors que le contraire, à savoir le préservatif masculin, est bien accepté, voire encouragé par les femmes.

C'est pour cela que lors des actions de prévention, l'animateur du réseau axe beaucoup les actions sur le préservatif féminin, et notamment la perception de celui-ci par les hommes. Comment amener l'idée du jeu amoureux avec le préservatif féminin comme cela peut exister pour les hommes ? Plutôt que de le voir comme un outil de contraception, la femme peut proposer aux hommes d'imaginer un jeu qui irait avec la pause du préservatif féminin... Ou comment amener du ludique autour de l'utilisation de moyens de protection.

Concernant les femmes touchées lors des actions de prévention ou dans les groupes de parole, dans les groupes d'alphabétisation, au sein des associations culturelles, des associations de solidarités, auprès des femmes relais, ce sont souvent des femmes d'origine migrantes (première et deuxième génération) fragilisées parfois aussi par des violences (notamment conjugales admises au titre de la culture) comme dans les CHRS. Or ces femmes, qui ont subi des violences diverses (violences sexuelles, physiques, psychologiques) sont particulièrement fragilisées.

C'est pour cela qu'il est nécessaire d'utiliser l'humour mais il faut aussi prendre en compte le vécu du groupe, de la culture et de la religion. Aussi, il ne s'agira pas de donner des exemples précis ou existants, mais d'utiliser des exemples lambda, afin d'arriver sur ce qui se fait ou pas tout en précisant que ces choses-là existent, même si on en parle pas.

L'animateur s'appuie particulièrement sur le contexte culturel différent dans lequel vit le public auquel il s'adresse, parfois même au sein d'une même assemblée, et notamment sur ce qui se fait en France, afin de permettre à chacun de chercher des réponses pour pouvoir se faire aider ou aider les autres.

Par exemple, il est important de parler d'alcool non comme une déviance culturelle mais bien comme une maladie. À partir d'exemples reconstruits et vécus, en tenant compte du biais culturel et religieux, les actions exercent une véritable action.

L'attitude des gens présents, leurs mots, leurs questions montrent qu'ils sont touchés. Ils sont aussi rassurés par le fait qu'il s'agit de quelqu'un de la communauté (ethnie Peule pays d'origine, langue, religion) qui leur parle. Il s'appuie sur sa propre expérience, sur sa connaissance du comportement des africains maghrébins, subsahariens, de leur réalité culturelle, sur le parcours personnel des migrants présents pour appuyer sur les aspects comportementaux qui pourraient mener à des comportements à risques notamment en matière de sexualité et d'addictions.



Les usagers trouvent en l'animateur de prévention, le fils, avec sa composante culturelle propre, une double culture assimilée, des connaissances religieuses puisque musulman. Sa connaissance des mœurs et des coutumes des différentes composantes de l'Afrique actuelle rencontrées dans les populations dont le réseau coordonne ensuite la prise en charge, lui permet d'atteindre un public en situation de vulnérabilité, peu touché par le soin et moins encore par la prévention.

Actions de prévention et action réseau

Lors des actions mises en place dans le cadre du réseau, les usagers émettent des demandes de soins. Il arrive souvent à la suite de ces actions, que soient faites des demandes d'orientation sur des structures ou vers des professionnels lorsque les usagers abordent des problèmes de consommations de tabac ou d'alcool notamment chez les enfants ou les maris. Après les actions, les femmes osent en parler.

Ces femmes, elles, ne boivent pas et ne fument, car la femme dans sa culture et sa dimension religieuse est cantonnée au domaine de la maison tandis que l'homme, est plus exposé par sa capacité autorisée à vivre à l'extérieur.

Impact des actions de prévention

Un autre indicateur sur l'impact des actions de prévention est le nombre croissant de personnes présentes lors de celles-ci. Les premières actions dans de nouveaux endroits attirent peu de monde, puis les usagers se montrent un peu plus curieux, et enfin plus nombreux. Les actions leur permettent de confronter leur propre savoir à une norme et aiguise leur envie d'en apprendre plus sur ces thèmes.

Existence de freins et stratégies d'action?

Souvent les actions menées avec les partenaires du réseau nécessitent un temps de préparation important et c'est aussi ce temps donné et construit qui en explique le succès. Durant ces temps de travail en amont, il est rappelé et précisé le rôle de la structure partenaire, ses missions, ses objectifs et ce qu'elle-même peut voire doit mettre en place pour parvenir à ses objectifs. À partir de ce travail préalable, l'animateur expose ensuite ce que le réseau peut faire en termes de prévention, et cible l'action en fonction des usagers rassemblés par la structure partenaire. Tous deux sélectionnent en commun les outils à proposer (DVD, plaquettes, jeux, documents d'information, etc) afin d'éviter les impairs et de braquer les usagers.

Parfois l'animateur remarque néanmoins que certains outils pour lesquels ils pouvaient y avoir des a priori passent très bien. Un gros travail de valorisation du savoir des usagers est réalisé ce qui leur permet d'être acteur et de s'emparer des thèmes qui les touchent au plus près. Le travail tient compte des spécificités culturelles mais pas seulement, et c'est ce qui permet aux actions de fonctionner.

Stratégie d'animation selon les publics rencontrés

Après avoir identifié au sein d'une communauté les différentes composantes du public, on peut aborder les différents aspects qui composent la communauté à laquelle il s'adresse : aspect religieux, aspect communautaire, aspect linguistique, aspect historique. Il s'agit de faire appel aux liens entre les deux cultures et les oppositions pour créer des ponts et ramener au même niveau des éléments discordants afin de faire passer le message.

Une fois l'intervenant identifié lui même au sein de la communauté, les participants reproduisent entre eux le comportement adopté par l'animateur, à savoir utiliser des préservatifs, s'entendre avec le voisin, se parle et communiquer, et là, les liens se créent et des tensions se dénouent.

Pour le travail auprès des jeunes, les actions de prévention prennent place autour de manifestations sportives (tenue de stand), on aborde la consommation du point de vue de la performance, de ce qui se passe dans le corps lorsqu'on consomme (tabac, alcool). Certains jeunes utilisent le cannabis comme dopant, or le mélange avec le tabac, outre le risque de dépendance au tabac entraîne aussi une dépendance et une diminution de la performance sportive.

De plus, les jeunes, au vu de la facilité d'accès au produit, n'ont pas conscience des interdictions liées à la consommation et à la possession du cannabis.

C'est lors de ces événements que l'on peut faire prendre conscience aux jeunes non seulement de l'illégalité du produit, mais aussi du pouvoir de nuisance de ceux-ci, surtout lorsque l'on constate des comportements nuisibles à la bonne tenue de la manifestation du fait de consommations excessives.

Il est alors mis en avant les risques d'interdiction de tenue des différentes manifestations et des dommages que cela peut entraîner pour l'association organisatrice. En effet, si certains participants ont en leur possession quelque chose d'illégal, non seulement, ils sont hors la loi, mais en plus ils prennent conscience du fait que cela ne concerne pas qu'eux. Si la police procède à des arrestations, cela remet en cause le club/association



organisatrice, voire la mairie, et remet en question à l'avenir toute manifestation de ce type. La prise de conscience du gâchis potentiel joue beaucoup chez les jeunes sur les comportements à risques et leur diminution.

Lors de ces manifestations, les outils privilégiés sont les images (dvd) ou les affiches, qui provoquent la curiosité. L'image est plus parlante pour ces publics avec un discours adéquat qui accompagne l'explication d'image.

Les publics cibles :

Les publics privilégiés lors des actions de prévention sont les publics migrants, les jeunes scolarisés ou non. L'APS va à leur rencontre au sein des espaces associatifs, dans les associations de quartier (public mixte avec différentes générations de différentes origines), dans les établissements scolaires, dans les foyers (FJT, foyers de migrants), etc.

L'APS s'appuie sur les personnes ressources pour mener les actions de prévention. Par exemple un jeune de la Fondation d'Auteuil (enfance placée) interpelle violemment l'animateur lors d'une intervention. Celui-ci s'appuie alors sur lui pour mener son action et en faire l'animateur du groupe. Lors de l'installation souvent, l'animateur utilise des jeunes pour gérer l'action. Il leur demande leur avis, les interpelle sur ce qu'ils ressentent, sur leur manière de voir les choses, essaye de changer le regard de chacun sur l'autre notamment sur les fonctions de chacun. Tout le monde à quelque chose à apporter à la discussion et si on veut jouer sur les représentations, cela permet de faire tomber des barrières.

Travail avec les ASV :

Dans le cadre des actions de prévention, lorsque la ville est dotée d'un ASV, Ressource s'associe systématiquement à ceux-ci.

- Participation à l'élaboration d'outils et d'événements avec apport de l'expertise et des professionnels du réseau,
- Participation à des groupes de travail sur la prévention, sur l'accès aux soins, au travail de réalisation des bilans annuels des actions de l'année, propose et émet des suggestions sur la manière de mener les actions, sur les publics touchés
- Aide sur le travail en réseau, sur le collectif, soutien aux coordinatrices pour envisager un véritable travail en réseau avec les partenaires qui composent la richesse d'une commune, et envisagées non pas en tant que structures individuelles mais comme structures autour des usagers en remplaçant ceux-ci au cœur des actions, apport du travail en réseau qui demande un temps très long.

Le travail autour de la réduction des inégalités d'accès aux soins :

Les usagers concernés par les actions de prévention appartiennent à des publics qui ont peur de ce qu'ils vont trouver, qui ont peur de la parole du médecin et bénéficient de mauvaises informations.

L'accueil qu'ils rencontrent de la part des professionnels du réseau joue beaucoup, et souvent l'attitude des gens les renforcent dans leur conviction qu'ils ne sont pas bienvenus. Ils accordent une très grande importance à la discrétion et notamment lorsqu'on sait que tel nom de médecin avec lequel on a rendez-vous s'occupe de telle ou telle pathologie, cela pose problème.

Lors des actions de prévention, on interroge les usagers sur la manière dont les choses se passent dans le pays d'origine, ce qui permet de dédramatiser et de jouer sur les idées et les images perçues.

L'animateur explique pourquoi ça se passe comme ça en France, et comment ça se passe au pays. Il s'agit alors de donner des clés de compréhension au public visé et cela, sans ouvrir la porte à la place des usagers, et en leur permettant de devenir acteur, notamment acteur de leur santé.

L'animateur joue sur le fait qu'ils ne sont ni exceptionnels ni uniques et que les difficultés qu'ils rencontrent sont finalement les mêmes pour tout le monde. La prévention en termes de santé et d'accès aux soins repose essentiellement sur un travail important autour des idées reçues.



Tableau de répartition des actions de prévention par commune

Commune	Structure partenaire	Nombre d'actions de prévention
Antony	Femme relais	2
Bagneux	Foyer de Jeunes Travailleurs (FJT) Victor Hugo	2
	CSC Fontaine Gueffier	1
Bourg La Reine	CHRS Auxilia	2
	FJT	4
	APEI	1
Clamart	ALJT	1
	ARPE	2
Châtillon	ALJT	2
Fontenay Aux Roses	CMS	2
	Association l'Escale	4
	Adultes relais	1
	Foyer ALJT JP Laurens	1
	Club pré ados	1
	Point Jeunes	2
Issy Les Moulinaux	Foyer ADEF	2
	Espace ICARE	1
Meudon	Foyer ADOMA	2
	Fondation Auteuil, Village éducatif Saint-Philippe	8

Le partenariat bien engagé depuis 2007 sur certaines communes, se poursuit, notamment à Fontenay Aux Roses, et Bagneux.

En 2008, de nouveaux partenaires font appel au réseau (foyers de jeunes travailleurs, structures d'accueil et d'hébergement, etc) sur des communes qui ne travaillaient peu ou pas sur la prévention avec Ressource. Comme Meudon (Foyer ADEF, club de prévention de la commune), Issy-les-Moulinaux (Foyer FJT, club de prévention) et Bourg La Reine.

Compte rendu d'action de prévention :

« Sexualité et vie affective »

auprès d'un **public d'adolescents** hébergés en internat à la Fondation des Apprentis Orphelins d'Auteuil,
Village éducatif Saint-Philippe, Meudon

par Karine Lecocq, psychologue sociale, réseau Ressource.

Le choix d'un thème élargi n'est pas anodin et a permis de sortir de la dimension première (dans le sens d'un fonctionnement archaïque) qui traiterait du sujet LE SEXE pour aborder une thématique pluridimensionnelle/fonctionnelle qui traite du désir, de l'aller vers l'autre, de la rencontre...

Cela a permis aussi d'aborder une large palette de thèmes, comme les besoins vitaux (l'alimentation, le sommeil), ou encore la famille, notamment le père avec lequel il est difficile de parler ou la sœur qui ne peut pas faire ce qu'elle veut, le rapport au même sexe (homosexualité et homophobie).

Partir de ce thème large, permet aussi de faire des connexions entre différents aspects de la vie sociale, telle que le respect, la jalousie, le manque...

Les modalités de cette action ont permis la valorisation des jeunes, notamment grâce à la venue de professionnels extérieurs heureux de les avoir rencontrés et désireux de les rencontrer à nouveau

Pour les professionnels de la fondation, l'intervention de professionnels externes permet aux éducateurs de renforcer l'avis porté sur le comportement inadapté de certains jeunes. Cet avis transmis au psychologue de l'institution suivant l'enfant peut confirmer/informer le projet d'une orientation vers une structure adaptée par exemple.

L'histoire/le vécu des jeunes et la discussion/débat est rendu possible grâce à une animation par des adultes non impliqués dans leur suivi éducatifs; des adultes qui ne risquent pas d'utiliser des informations échangées préalablement avec le jeunes au cours de situations délicates. Ainsi ce type d'action a aussi permis la formulation de questions qui pourrait être traitées ultérieurement comme :

«Qu'est ce que ça fait (de faire l'amour)?

«Qu'est ce que vit la fille?».

Questions qui pourraient être traité avec des professeurs de littérature et d'art plastique du collège ou lycée de la fondation par exemple.

Les modalités d'intervention ont aussi permis la limitation des reproches formulés individuellement aux jeunes, du fait de l'intérêt porté à la dynamique du groupe, aux relations entre les jeunes et au positionnement de chacun dans le groupe.

Les réactions (attitudes et questionnements) des jeunes nous amènent à chercher des réponses aux questions suivantes :

- Quelles sont les questions que les adolescents se posent en boucle, pour lesquelles ils n'ont pas de réponse ?
- Quelles thématiques (en lien avec l'anamnèse) viennent « toucher » le parcours abandonnique des adolescents, leur histoire carencée ?

La présence des éducateurs aux cours des actions de prévention nous obligent à tenir compte de la place que ces professionnels occupent auprès des jeunes. Celui-ci est l'objet référent/rassurant maltraitant dont les jeunes testent la confiance en mettant à mal les entretiens. Il est celui qui accepte d'être objet de critique et de rejet, qui tient sur la durée.

L'éducateur influence ce qui se joue en permanence. Il a une fonction réparatrice, il accompagne au quotidien pour materner/porter/sécuriser, questionner les « plaies » des jeunes

Si une suite est donnée au travail de partenariat entre l'équipe du réseau et les professionnels de la fondation, nous tenons à prendre en compte les besoins exprimés par chaque corps de métiers afin de permettre aux éducateurs d'y voir plus clair dans leur façon d'agir auprès de jeunes et dans les moyens d'orientation disponibles sur le territoire, de permettre aux psychologues d'apporter des points concrets, source de rassurance pour les éducateurs accompagnant des jeunes en difficultés, et enfin de permettre à l'infirmière de la structure de trouver des réponses aux questions que se posent les jeunes.



Compte-rendu d'action de prévention

Le public migrant des foyers AFTAM de Châtenay-Malabry et de Clamart)

Par Karine Lecocq, psychologue social, réseau Ressource

Pour les foyers AFTAM, foyers de travailleurs migrants, le réseau RESSOURCE a conçu une forme d'action de prévention tenant compte des spécificités du public.

Un public à prédominance africain y est hébergé, qui utilise peu les espaces ouverts dans la ville, qui a une éducation limitée, lisant peu les journaux... en d'autres termes faiblement avertis des problèmes de santé publique.

L'action de prévention, ses pré-requis et objectifs

L'action de prévention nécessite un avant et un après. Dans tous les cas, avant de débiter une action, il est important de se renseigner auprès du gérant du foyer des actions préalablement menées, et de celles qui n'ont pu se faire. Cette étape va permettre au professionnel intervenant pour Ressource de mieux se démarquer de ce qui a été fait et d'afficher son propre style.

Le premier contact entre le public et l'animateur de prévention est une rencontre de réciprocité au cours de laquelle le professionnel fait connaissance avec d'autres personnes. Se faire connaître et dévoiler son état d'esprit forme une seconde étape indispensable.

Dans l'action de prévention, l'intervenant est quelqu'un qui propose quelque chose à d'autres personnes, pour passer un moment sympathique. Le cadre de l'action de prévention peut donner l'occasion de parler d'un sujet, d'être dans l'échange tout en prévoyant un repas convivial.

L'action de prévention atteint son objectif si le public entreprend par la suite une démarche d'orientation et de demande de rendez-vous, ou s'il demande des informations supplémentaires sur un intervenant ou une structure spécialisée, s'il fait remonter des informations pas le gérant du foyer ou si on observe par la suite un plus grand nombre de participants à l'action suivante.

La participation des usagers pendant l'action n'est pas un bon indice de pertinence de l'action car leurs interventions peuvent aussi être un moyen de s'opposer au professionnel et de renforcer leur positionnement. D'où l'intérêt de répéter dans la durée les actions de prévention.

La différence culturelle, une notion clé de ce type d'action de prévention :

La prévention doit tenir compte de la notion de culture. Cette notion comprend de nombreux domaines, tels que l'ethnie, la religion, la cuisine, la famille, etc.

Sans la pluralité de cette notion, l'orientation vers les soins semble plus difficile.

Le poids de la langue d'origine dans l'action de prévention :

Au réseau RESSOURCE, l'animateur de prévention est d'origine africaine (Sénégal, peul). Afin de se méfier d'une attitude paternaliste et protectionniste, il limite l'usage de sa langue maternelle. Ce choix évite de placer les usagers dans une position d'«enfermement» qui réduit les sources de solution et pousse à demander de l'aide à la même personne plutôt que d'aller vers les structures externes existantes. Ce choix permet également de réagir au phénomène d'autarcie qui permet aux usagers de recomposer le village à l'intérieur du foyer, avec son vendeur d'épices, de bijoux, de vêtements, etc.

Tout animateur de prévention d'origine africaine doit se nourrir d'une culture de métissage. La seule qui représente une meilleure garantie de l'intégration.

Dans le cas où le professionnel a une origine ethnique commune aux usagers, son origine peut représenter un handicap s'il nomme son appartenance ethnique et qu'il ne se rend pas compte que des personnes d'origine différente se tiennent à distance.

La richesse du professionnel d'origine étrangère est de pouvoir parler français dans un autre style (notons pour exemple le cas d'une action face à un public d'Afrique noire, au cours de laquelle le professionnel parle français et a recourt aux métaphores).

Les compétences et qualités de l'animateur de prévention

L'animateur doit savoir qu'il existe mille et une façons de faire de la prévention,

Il doit s'intéresser aux personnes, les rencontrer elles et leurs problèmes, prendre le temps d'arriver puis de repartir, les faire sourire un peu,

Retranscrire des données médicales en passant par les comportements culturels et la médecine traditionnelle.

Avoir une ouverture d'esprit permettant d'aller chercher des informations multifactorielles.

Tenter de comprendre un grand nombre de valeurs au-delà de la religion, des comportements, des pensées.

Avoir le souci d'être accepté et de tenir un discours compris par le public.

S'assurer de la bonne utilisation par le public des outils de prévention (notamment du préservatif),

Recourir à un style polymorphe (quelques soit la thématique de l'action, l'aspect sérieux, comique et vulgaire est indispensable).

Observer et interpréter le discours digitale (les mots) et analogique (les comportements),

Commencer un « choc positif » et provoquer le rire (prenons pour exemple la situation d'un homme vêtu d'un boubou, assis les jambes serrées, gardant ses clés à la main qui, tout à coup, dessine un large sourire sur son visage, pose ses clés sur la table devant lui, remonte sa robe, pose un coude sur son genou et sa tête dans sa main, et lâche un fort « Ah, ah, ah bon ! »).

S'appuyer sur les outils de prévention et le dispositif collectif (dans le cas où une personne pose une question dont la réponse est contenue dans l'un des documents présentés, la réponse est cherchée ensemble dans le document approprié).

L'animateur de prévention évite de se mettre dans une position d'expert qui pourrait séduire le public et lui éviter toutes critiques. Il n'est pas l'expert qui vient délivrer de l'information. Il est celui qui donne envie d'aller voir et chercher auprès de spécialistes.

En arrivant dans un groupe, il cherche à évaluer ce que sait le public et où il en est de ses connaissances. Si besoin est, il réexplique, complète les informations transmises par les soignants, journalistes et associations spécialisées, puis ajoute quelque chose de nouveau.

Savoir parler plusieurs langues peut faciliter le dialogue, à condition de faire de la prévention en tant que français. Ce n'est pas parce que le professionnel salue le public dans une dizaine de langue qu'il n'est reste pas moins français avant tout.

La formation et les outils de l'animateur de prévention

L'obtention d'un diplôme est souhaitable mais insuffisant. Tout d'abord, parce que le savoir, dont le professionnel a besoin, est en perpétuelle évolution. Ensuite parce que sa mission implique la prise en compte et le respect des connaissances du public.

Le professionnel doit adopter un discours simplifié, être capable de parler en tenant compte du vocabulaire employé par les usagers et ne pas jouer les savants. Un phrasé trop carré et conventionnel empêcherait de laisser émerger la part singulière et personnelle du professionnel intervenant.

Il travaille avec une large palette d'outils, composée de films, affiches, documentations, jeux, objets représentatifs, mises en situation, démonstrations... Ces outils qui traitent de différents thèmes sont choisis en fonction du niveau d'«accordage» du public avec la société française et des avancées du public dans les actions de prévention.

Rappelons que dans les deux foyers dont il est question, le professionnel parle à des adultes originaires du Maghreb et d'Afrique noire qui ne savent pas toujours ce qui se fait et se passe en France dans les domaines de la santé pour lesquels le professionnel intervient.

Le choix des outils de prévention permet de limiter le degré d'incompréhension et d'intrusion, sources d'une éventuelle violence psychique chez ce public qui n'est pas encore intégré, dans le sens où il ne vit pas à la française et n'est pas impliqué dans la vie française.

Quel que soit l'outil choisi, le professionnel adapte son utilisation aux caractéristiques du public, et tout particulièrement le discours qui l'accompagne.

Cette façon de faire est caractéristique de son esprit d'animer, de donner du mouvement et du dynamisme à un groupe, d'éveiller la curiosité d'en savoir plus, de développer les aptitudes à connaître les autres... pour pouvoir vivre ensemble.

«Quand tu arrives dans un village de borgnes, fais le borgne», Proverbe africain

